www.hopeshipfamily.com

Famille Philippe & Laura Gonin
NEWSLETTER #08
info@hopeshipfamily.com

11/10/2026 **Tema, Ghana**

« Akwaaba Obroni ! » Aujourd'hui on a entendu ces mots, et même compris ! Bienvenue, le Blanc ! À l'origine, il signifie « *celui qui vient de l'au-delà de l'horizon* » ou « *étranger* ». C'est amical et pas du tout insultant.



Depuis la dernière lettre, l'épidémie de grippe à bord a cessé. Cinq semaines avec des opérations se sont écoulées, inclus l'ophtalmologie nous approchons des 300 opérations réalisées. En parallèle de la formation (Philippe est même devenu « instructeur BLS »), ce sont des enfants qui ont des jambes « redressées » alors qu'elles étaient toutes « tordues », de nombreux adultes avec des hernies, inguinales entre autres, qui peuvent se déplacer sans cette boule dérangeante (parfois de la taille d'un melon !), ce sont des adultes et des enfants qui revoient, et depuis la semaine passée nous avons commencé les chirurgies maxillo-faciales, des tumeurs non seulement défigurantes mais aussi invalidantes (imaginer essayer de manger voire même de respirer avec une masse d'un kilogramme gros comme un pamplemousse (voire pomelo) dans la mâchoire… pour les collègues anesthésistes, vous pensez également à la complexité de la sécurisation des voies aériennes !

Du côté scolaire, c'était les « mid-terms » la semaine passée, en particulier pour Noâm. Personne ne s'attendait à une mention d'excellence, on a essayé de ne pas trop mettre la pression et les résultats sont plus qu'acceptables. Une note clairement insuffisante, mais l'enseignante était « gênée » de devoir inscrire cette note et nous a clairement expliqué que ça ne correspondait pas à son niveau, et les autres notes jusqu'à présent compensent même l'insuffisance de celle-ci. Bref, à l'école ça ne rigole pas et il y a des « devoirs », mais entendez par là du travail à fournir en dehors des heures de classe. Philippe se rappelle de son temps à l'université, la méthode d'apprentissage étant clairement différente. Ça a été difficile pendant plusieurs semaines, mais gentiment tout le monde s'y fait, et les



Photos

Home

enfants commencent à prendre le pli. La vie en communauté de ce côté aide aussi, car les devoirs sont souvent faits au « youth loundge » entre copains, et Papa et Maman ne sont souvent plus qu'en deux- voire troisième ligne…



La vie en communauté, c'est aussi des anniversaires presque tous les jours. Il y a un côté plus simple, en raison des moyens à disposition, de l'entourage qui se restreint à cette communauté justement où l'on vit, mange, étudie, travaille et joue ensemble. Alors nous ne sommes pas tous les 600 à tout faire ensemble, mais les groupes se retrouvent, parfois interconnectés : le groupe des mamans, celui des papas, le club de course, le « clan » des familles (une bonne douzaine à bord), les francophones, les suisses, les mordus de puzzle, … il y en a pour tous les goûts, et au final on se retrouve. Les moments de fête sont donc souvent partagés simplement ouverts à tout un chacun, réservant la surprise de qui viendra et apportant le cadeau d'apprendre à connaître (mieux) des gens d'origines, cultures et traditions diverses et variées.

Il y a parfois des petits moments de blues, pensées émues à nos « proches lointains » mais aussi, privilège du 21ème siècle, quelques appels vidéo chaleureux !



Les progrès en anglais pour tous commencent à se faire sentir, la socialisation et trouver sa place reste un challenge parfois pour Philippe et Laura, mais même si on n'est pas encore à un état d'équilibre, « de croisière », on a passé un cap.

Philippe a une fonction avec des tâches très diverses et variées, mais aussi de grosses responsabilités qu'il doit aussi apprendre à gérer. Pour ses débuts il peut compter sur des anesthésistes expérimentés pour le soutenir, et les échanges sont riches. Ce qui le marque plus, c'est l'humilité de personnes aux compétences et expériences pourtant si étendues qui viennent à bord de manière répétée (2-3 semaines, une à deux fois par ans pour certains depuis des années), mais qui demandent quand même le point de vue de Philippe et son reconnaissant de son travail ! L'autre chose marquante, c'est la place de la famille. Si on peut comparer les bénévoles à long terme aux marathoniens (comme nous) et les « courts termes » à des sprinters, c'est



quand même touchant que les sprinters n'hésitent pas à dire à Philippe « vas manger avec tes enfants nous on s'occupe de finir ici » malgré une longue journée de travail !



De son côté Laura a beaucoup de plaisir à participer au programme pour les patients pédiatriques « kids and care » : en plus d'avoir quelques cours plus scolaires pendant leur hospitalisation, les enfants ont des moments de jeux, d'histoire et de bricolages qui leur sont proposés. Laura chérit ces moments ! Il y a de belles histoires, échanges de leçons de vie, apprentissages, mais aussi des moments plus créatifs. Et là aussi, la découverte culturelle est au rendez-vous ! Certains semblent à l'aise mais n'ont peut-être encore jamais utilisé de ciseaux. Des bricolages qui paraissent évidents chez nous ne le sont pas ici. Du papier, de la colle, des ciseaux : probablement que par chez nous, chaque enfant dès 2 ans en a déjà. Et réparti sur la population, on a probablement bien quatre voire cinq paires de ciseaux par habitant ?! Ce qui est beau et touchant, c'est qu'on en revient à l'essentiel : le plaisir de la rencontre, de l'échange, du processus ou plus imagé du chemin parcouru ensemble ! Le contact avec ces enfants, la complicité partagée, le temps avec eux… c'est difficilement descriptible. Peut-être que quand on n'a « rien », on est plus reconnaissant d'avoir simplement des gens et du temps à partager avec eux ?! D'ailleurs, cet après-midi dans un parking d'un centre commercial, une demi-douzaine d'enfants sont venus vers nous juste pour nous saluer, nous les « obroni ». Avec un immense sourire (de joie !) de simplement nous voir (et non de moquerie comme certains pourraient le penser).

En parallèle, nous sommes dans l'attente de sa « candidature » comme photographe pour MercyShips. Il y a les photos personnelles, les photographes auxiliaires qui prennent des photos semi-officiellement en plus de leurs responsabilités, et il y a les photographes officiels qui peuvent ensuite prendre tout type de photos pour différents événements à bord ou à l'extérieur. Ce serait une formidable expérience pour Laura et nous attendons la réponse (la décision ne se prend pas à bord mais au siège au Texas !).

Et parmi les bénévoles, il y aussi des ghanéens. Certains ont même quitté leur travail rémunéré pour travailler bénévolement avec nous (comme nous). Désireux d'aider leurs compatriotes moins chanceux mais aussi de faire une expérience professionnelle enrichissante pour leur future. C'est

aussi des connaissances qui se transmettent ainsi que pourront continuer de profiter à la population après notre départ. C'est des liens aussi qui se créent, professionnels, mais aussi émotionnels. Au moment même où j'écris cela d'ailleurs, un bénévole est auprès de sa femme qui nécessite une



césarienne dans un hôpital du pays (d'ailleurs c'est une spécialité que nous n'avons pas à bord), pour un bébé prématuré avec grossesse à risque. Vu notre passé familial, il n'y a pas de doute qu'il doit être auprès de sa famille. Mais cette personne semble gênée, et regrette vraiment ne pas pouvoir être plus présente pour la mission à bord. Quand on parle « d'engagement bénévole », on n'a pas tous la même notion d'« engagement » !

Dans une semaine, nous aurons des visites de Suisse à bord. Philippe a pu prendre une semaine de congé, Laura aura sûrement aussi quelques jours de dispo et pour l'occasion nous prévoyons sortir 2 ou 3 fois découvrir le pays au-delà de la ville de Tema : l'arrière-pays et sa nature, et la capitale Accra, plus historique et culturel (Tema est très industrielle, et pour rappel nous sommes au milieu d'un port commercial : containers par dizaines de milliers, camions par centaines, … si on reste à bord ou aux alentours on n'aura quasi rien vu du pays sinon les patients !). Par contre nos visiteurs sont intéressés par la vie sociale à bord également, la « ship life », et Philippe se réjouit aussi d'avoir du temps pour profiter à bord avec eux. La coupure semble aussi arriver à un moment opportun, dans le planning opérationnel mais aussi dans notre acclimatation à la vie à bord.

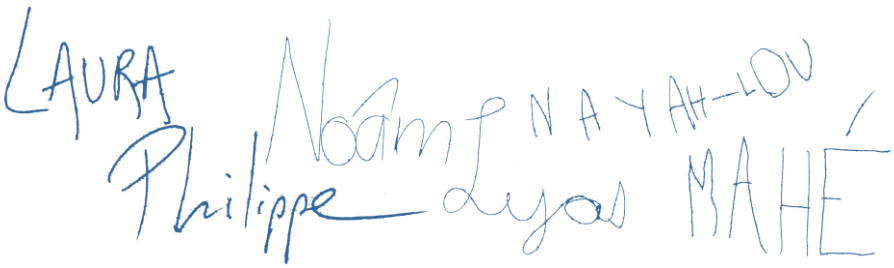
Nos véhicules devraient enfin être autorisés à circuler dans la semaine qui vient. Ca a été un parcours du combattant pour notre équipe du transport ! Mais ils y sont arrivés et sont un exemple de patience et ténacité ! En parallèle, mais c'était prévu ainsi, notre HOPE center a pu ouvrir il y a une semaine et accueille les premiers patients venus de plus loin avant l'opération, et pour la réadaptation post-opératoire. Les premières étapes se passent à bord, mais quand les soins purs deviennent moins fréquents, la suite de la réadaptation se passe dans ce centre. C'est un bâtiment partiellement transformé, avec une annexe ajoutée (partie cuisine, il faut bien nourrir les gens !), qui sera utilisée après notre départ pour la formation (agricole sauf erreur). A Lausanne, ce serait peut-être l'équivalent

de l'hôtel des patients… mais en moins luxueux ! Je me réjouis d'y retourner quand l'occasion se présentera, j'y étais allé une fois pendant les travaux… toute une expérience ! Pas sûr que nos experts de la SUVA auraient survécus au choc !



Challenges :
- trouver la manière de faire les devoirs efficacement, dans la joie, intelligemment
- la sagesse pour les cas critiques pour Philippe
- le « fine tuning » des engagements de Laura

On cherche encore idéalement :
- quelques dons réguliers ou un « coup de pouce » sporadique



Plus de photos sur notre galerie (QR en bas à gauche) et plus d'infos sur notre site !

Photos



Home